



SCÈNE DE LUNDI, 10 JUIN 1878.

CHAPLEAU :—Tu triches ; mais cependant je vais te renverser.
 JOLY :—Attends un peu, je vais t'en faire une tricherie, dépêche-toi Turcotte.
 TURCOTTE :—Diable de capot depuis que je l'ai viré, j'ai une misère du tonnerre à le mettre.
 CHAPLEAU :—Vous êtes battu.
 JOLY :—Dépêche toi Marchand, tâche de rejoindre Price.
 MARCHAND :—Price ! Price ! viens avec nous, j'ai l'argent qu'il faut.
 PRICE :—Non, Chapleau m'a promis plus ; offrez plus et je retournerai.

Le Paie-maitre du 6^{ème} bataillon ou carabiniers Mont-Royaux disait à son colonel dans un moment d'enthousiasme. " La guerre me fait venir l'eau à la bouche. "

—Où ! reprit le colonel Labranche, mais si vous y étiez, vous auriez le fou au derrière pour vous en revenir.

.

Au dernier bal masqué chez Signor Hazazer, — un Monsieur déguisé en diable à une marquise ; " pourquoi ne voulez-vous pas souper avec moi ? je suis un bon diable, " Oh ! dit la marquise, c'est parce que vous avez des cornes, et que ça me rappelle mon mari.

.

Les autorités municipales de Ste. Cénégonde n'ont pas voulu permettre l'établissement d'un théâtre moral dans leur village pour ne pas faire tard au scandale public qui a nom de " Rond de Velocipède " et qui est encouragé par les habitants de Ste. Cénégonde tout autant que les Blondes à bas bleus du Dominion par le public de Montreal. O ! mœurs du dix-neuvième siècle.

.

Doux gamins voyant passer le char de L.....d à cheval, l'un demanda à l'autre ; poux-tu me dire lequel des deux est le plus animal ?

—Eh ! Dame... c'est le cheval.
 —Non, reprit le premier, c'est le char de L.....d, puisque c'est un mange-chrétien.

.

Dans le cours de l'hiver dernier, le Père Chiniquy se rendait à Joliette pour faire visite à son révérend confrère Richard. Il arriva à

un endroit près de la ville, où le chemin est coupé par un chemin de ligne ; n'ayant jamais été à Joliette, en hiver, le révérend fut embarrassé ne sachant lequel de ces chemins conduisait à la ville, il s'adressa à un jeune campagnard qui passait et lui demanda lequel de ces chemins prendre pour aller chez le Révérend M. Richard, " continuez tout droit répondit le jeune homme, c'est notre voisin.

—Alors embarquez avec moi, dit le Père Chiniquy, vous me montrerez la maison quand nous arriverons.

Notre jeune habitant ne se fit pas prier et s'installa chaudement dans la carriole auprès du révérend père.

—Que faites-vous, quel est votre état, demanda ce dernier au jeune homme.

Habitant, répondit-il, et vous qu'est-ce que vous êtes, habitant, ouvrier ou monsieur ?

—Moi, répondit le Révérend, je suis Ministre de l'Évangile, je suis sur la terre pour enseigner aux hommes le chemin du ciel.

—Pouah ! s'écria notre campagnard, on se moquant, " un beau fin pour enseigner le chemin du ciel ! il ne sait seulement pas le chemin pour aller chez le bonhomme Richard ! "

.

Un jugo remettait une cause à huitaine. L'Avocat insistait pour qu'elle fut entendue de suite.

—Do quoi s'agit-il donc ? dit le Magistrat.

—Monsieur, de six pièces de vin.

Oh ! la Cour, on effet, peut aisément vider cela en un tour de main.

.

Chiniquy doit exorciser Charles Thibault, Avocat, et on dit que le Diable qui doit lui sortir du corps aura la forme d'un canard.

.

La bonne femme Cramoisie disait hier à son p'tit gars ; vois mon p'tit Hubert comme la bonne Ste. Anne a du pouvoir ; l'année passée elle t'a sauvé des flots et sans un miracle d'elle tu aurais servi de nourriture aux poissons du fleuve. Eh ! bien aujourd'hui si les rouges sont victorieux, c'est parce qu'ils ont fait un pèlerinage à la bonne Ste. Anne le jour de l'ouverture du parlement et c'est encore par un miracle d'elle qu'ils ont fait la pêche miraculeuse de Trois-Rivières qui leur donne une majorité !... Quelle idée antique... à la Rose ! ! !

AUX DAMES.

Mes demoiselles avec votre permission, j'aborderai une question qui ne se traite ordinairement qu'entre quatre yeux, les deux vôtres et ceux de votre bon ami... vous y êtes : n'est ce pas ? Vous avez compris que je vais vous parler... d'amour ! — Oh ! mais c'est un peu fort me direz-vous, faire l'amour en public ? — Tout doux tout doux ne vous excitez pas, je vais froidement vous parler d'une chose qui fait monter le thermomètre du cœur à 200 Farenheit.

Diable, me voilà en physique, je vous y perds, croyez que je me suis fourvoyé par mégarde, et que le pays n'est presque aussi inconnu qu'à vous Revenons sur terre.

Vous définirais je l'amour ? Dame ! je l'ai su autrefois, je l'ai oublié aujourd'hui. Les dames se plaisent tant à me répéter que je vais faire un vieux garçon que j'ai fini par le croire, et comme un vieux garçon ne pas besoin d'être amoureux, j'ai rompu complètement avec M. Cupidon, en sorte que je ne sais ce que c'est que l'amour.

Voyez, la Gazette de Sorel en sait quelque chose : lisez :

Docteur, qu'est-ce que l'amour ? — Un mal de cœur subitement ou lentement produit par une aspiration consciente ou inconsciente vers un autre cœur. Ce mal atteint généralement tout individu des deux sexes entre l'âge de 14 et de 35 ans ; on a vu le mal attaquer des personnes de 60 ans,

Symptômes. — Absorption de la pensée vers un seul objet ; oppression de l'âme ; pleurs qu'on appelle gouttes célestes, doux nectar ; soupirs qu'on nomme souilles zepairins ; contemplation de la lune et des étoiles ; abaissement de l'appétit ; répugnance pour tout ce qui ne concerne pas l'objet des desirs tumultueux qui agitent le cœur.

Effets. — Maux de dents ; pulsations fiévreuses, regards égarés et stupides ; insomnies, agitations, tourments de l'âme et du corps.

Parfois des songes qui représentent le ciel avec tousses bonheurs ; puis d'horribles soupçons, d'affreux désespoirs qui déchirent et torturent tout ce qu'il y a de sensible dans l'être.

Remède : — Le mariage.

Bon, bon pas mal parlé. Madame la Gazette, c'est cela même. L'amour est le mouvement spontané d'un cœur. Est-ce cela, mes demoiselles ? Pour mieux vous satisfaire, disons que l'amour est pour les êtres intelligents ce que l'attraction est pour les êtres physiques. — Cela vous va-t-il mieux ? Si non, dites le moi, et je serai réchauffer la (wearmite.) Marmite, hein !

On ne s'attendait guère à voir marmite en cette affaire.

Sans plus tâtonner, si vous êtes prises du mal d'amour, mariez-vous : c'est le seul remède, et, beaucoup le trouvent préférable à une dose d'huile de castor. Mais chacun ses goûts. Dans tous les cas si j'avais à choisir entre une dose d'huile de castor et le mariage... ah ! Mes demoiselles, pour le coup, vous me verriez arriver auprès de vous, faisant ron ron et vous offrant le plus gracieusement possible, ma patte... de velours.

Honni soit qui mal y pense.